

La Guinée l'Afrique le monde

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C.N.R. de LABE

(Suite de la page 2)

constant, ne peut reposer que sur la conscience révolutionnaire, dans sa double manifestation individuelle et collective ; et cette conscience que nous avons déjà définie comme une somme de connaissances et d'expériences pratiques mises en oeuvre par une volonté éclairée par elle, peut être ainsi comparée à une phénoménologie embrassant, à travers une perception plus ou moins élevée de l'espace et du temps, l'ensemble des pratiques humaines et sociales fondées sur les acquis scientifiques. La conscience révolutionnaire, en plus de la prééminence qu'elle accorde au peuple et à la cause sacrée de sa liberté et de son progrès historique, fait de l'homme à la fois une entité responsable en partie du bonheur social et une partie intégrée à la société. C'est pourquoi, ses manifestations seront d'autant plus perfectionnées et positives que l'homme qui l'incarne ou le peuple dont elle dirige les activités accumulera les plus larges connaissances dans les sciences économiques, naturelles et humaines. La mathématique, la mécanique, la physique, la chimie, la sociologie, la biologie, l'astronomie, l'économie politique etc. sont ainsi des disciplines que les militants doivent étudier en vue d'acquiescer une plus grande maîtrise dans leurs diverses activités de producteurs. La liaison de l'école à la vie se justifie pleinement pour les pays sortis de l'exploitation et de la domination coloniales. Le peuple devenu désormais l'unique artisan de son devenir mérite de recevoir un enseignement et une éducation appropriés aux exigences de cet avenir, si tant il est que les sciences exactes ont un caractère universel. Les problèmes économiques et sociaux que les pays ont à résoudre ne se présentent pas de la même manière, car la spécificité qui marque les réalités de chaque nation, l'histoire, l'économie et l'organisation sociale de chaque pays impliquent pour leur parfaite connaissance, l'adaptation rigoureuse de l'enseignement et de l'éducation aux préoccupations du peuple. Or, les préoccupations du peuple de Guinée, dans la phase actuelle de son évolution, s'inscrivent dans sa volonté de produire suffisamment et en qualité, afin de mieux se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner, s'instruire, etc.

La jeunesse du pays a donc plus besoin de pouvoir résoudre efficacement ces exigences de la vie que de posséder des connaissances abstraites sur l'univers qui n'auraient aucune influence décisive sur son existence sociale. C'est pourquoi tous les établissements scolaires de la Nation doivent devenir des centres de formation technique et professionnelle, politique et civique d'où des hommes, des producteurs conscients et capables sortiront régulièrement pour s'attaquer sans perte de temps à la solution efficace des mille et un problèmes conditionnant leur propre utilité sociale, leur équilibre, bref l'épanouissement de leur société. Tous les enseignements de quelque discipline qu'ils relèvent, devront connaître une adaptation aussi bien à l'âge mental des élèves qu'aux aspirations et aux préoccupations de la société, pour le progrès de laquelle l'école fonctionne. La liaison de l'école à la vie a fait l'objet de nombreuses conférences de la part du Bureau Politique National ; aussi, le Ministère de l'Education Nationale, les inspections d'académie, les inspections de l'enseignement primaire, les fédérations, les sections et les rédacteurs de la presse guinéenne ont-ils accordé une place de choix à ses directives dont ils ont présenté, sous diverses formes, le bien-fondé et les avantages considérables pour le progrès des élèves et de la nation tout entière. Le prochain ouvrage dédié à la Révolution africaine et qui pa-

raîtra le 28 Septembre 1966, 8^e anniversaire de notre indépendance, consacre une place prépondérante aux problèmes de l'enseignement et de la culture et notamment à l'application pratique en République de Guinée, de la liaison effective de l'Ecole à la vie. Si le développement devient le mot clef de la Révolution, le but essentiel de l'action militante ne signifie-t-il pas, dans ces conditions, que dès le jeune âge, le futur producteur qui deviendra un instrument de développement soit familiarisé avec la philosophie du développement ? N'est-il pas également indispensable que les acquis de la Révolution qui vont accélérer le développement soient compris dans leur justesse par les militants et surtout par la jeunesse montante ?

Oui ! Camarades ! Dès les premières années de l'enseignement, **les jeunes doivent savoir pourquoi l'Unité populaire existe en Guinée ; pourquoi le peuple doit exercer souverainement les différents attributs de l'Indépendance Nationale ;** pourquoi le peuple se mobilise pour la réalisation des programmes élaborés par les comités, les sections, les fédérations et par les congrès du parti : pourquoi l'Administration guinéenne est placée sous le contrôle du Parti Démocratique de Guinée et pourquoi elle est au service non d'une classe dominante, mais du peuple tout entier. Les leçons d'histoire, de géographie, de récitation, de littérature les exercices de mathématique ; les cours de physique de biologie, d'économie politique ou de sociologie doivent servir à familiariser l'élève avec la pensée scientifique et surtout avec les problèmes concrets que le peuple doit quotidiennement résoudre, à travers un niveau de connaissances et de capacités pratiques élevé. Le problème de développement doit être compris par tous, pour que tous soient imprégnés de la conscience du développement, d'une mentalité du développement, lesquelles doivent s'exprimer dans un comportement patriotique, dynamique et éminemment progressiste. C'est ainsi que dans nos écoles seront enseignées et expliquées la fonction de nos institutions nationales, leurs structures, leurs principes et leurs méthodes de fonctionnement et surtout leur rôle social ; l'adaptation patriotique des différents organismes populaires et publics aux nouvelles tâches, dont l'accomplissement est prescrit par le Parti, doit être également expliquée, pour une plus large compréhension des rôles de l'individu et de la société dans la promotion souhaitée pour le pays. Il n'y a pas de développement sans volonté de changements économiques, sociaux et moraux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de développement sans transformation de l'ancien en un nouveau plus juste et plus beau. C'est la connaissance par chaque citoyen de ces différents facteurs et des conditions requises pour réaliser ces diverses transformations quantitatives et qualitatives qui permet, aux masses laborieuses, d'être aptes, en toute circonstance, à assurer l'accroissement continu, de manière cumulative et durable, de son produit réel global. Lorsque les objectifs du développement et les conditions du développement ne sont pas suffisamment compris et volontairement acceptés par le peuple, celui-ci ne peut fournir ni les efforts, ni les sacrifices nécessaires à l'édification nationale. **Plus de ciment et de tracteurs et moins de whisky, plus d'usines et de fabriques et moins de voitures de luxe.**

Voilà ce qui doit être compris comme exigences imposées par notre dynamique révolutionnaire qui entend rechercher l'utile avant l'agréable. **La liaison de l'Ecole à la vie tend à transformer le contexte scolaire pour l'intégrer totalement à la Révolution nationale, afin que, quel que soit son âge, l'élève soit un militant de la Révolution et un futur**

(Suite page 4)

LA VIE DANS LA NATION

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C.N.R. de LABE

(Suite de la page 3)

producteur qui reçoive sur les bancs de l'école une formation complète devant faire de lui un travailleur conscient et compétent.

On ne peut cerner les implications budgétaires, économiques, politico-sociales, psychologiques et spirituelles de l'option pour un développement accéléré et équilibré sans avoir une vue globale du mouvement historique guinéen et des transformations politiques et économiques, sociales et culturelles qui doivent s'accomplir pour le peuple de Guinée, par le peuple de Guinée. Cette perception globale nous ne la trouvons pas même chez nos étudiants de polytechnique ; cette lacune de notre enseignement fait du jeune élève, qui quitte les bancs de l'école, un homme plus ou moins adapté aux réalités de son pays.

En effet, nombreux sont les étudiants d'âge avancé qui ne peuvent traiter suffisamment bien des institutions de l'Etat et du Parti. Quelle est l'histoire du monde du travail ? Quelle est la valeur du statut de la Fonction Publique et du Code du travail ? Quelles sont les données actuelles de l'économie nationale ? Quel est le rapport entre l'émancipation féminine ordonnée et réalisée par le Parti et l'option pour le développement équilibré de la Nation ? Quels sont les phénomènes de la production, de la productivité ? Quel est le rôle des comités d'entreprises, d'unités de production et quelle est la place de la production agricole dans l'économie nationale etc. Autant de questions auxquelles ils sont incapables de répondre. Ont-ils des idées claires sur la balance des paiements, la croissance démographique guinéenne où savent-ils que l'oisiveté, la corruption, la paresse, la facilité, le trafic, l'inconscience professionnelle, les préjugés de caste, de race, de religion et la routine sont ennemis du développement et de la promotion nationale, en tant qu'éléments et facteurs contre-révolutionnaires ? Les questions de l'épargne individuelle et collective, en vue d'une accumulation nationale pouvant favoriser des investissements productifs nécessaires au progrès économique de la Nation, est-elle enseignée dans nos écoles ? Quel que soit le domaine considéré, l'école a le devoir d'instruire le jeune, c'est-à-dire de l'informer objectivement sur les réalités passées, présentes et à venir, de le former et de le transformer, afin que son esprit mineur devienne un esprit majeur, un esprit responsable, un esprit révolutionnaire, parce qu'engagé dans un processus de transformation individuelle et collective sans laquelle l'homme et le peuple vivraient dans la stagnation, sinon la regression.

Le problème de l'éducation devient, ce faisant, le problème central du mouvement révolutionnaire guinéen qui entend éduquer tous les jeunes, sans distinction et sans limitation, qui veut rééduquer tous les adultes, en vue de favoriser leur reconversion aux réalités nouvelles engendrées par ce processus novateur de manière à harmoniser leurs aspirations et leurs pratiques politiques, économiques et sociales avec celles de la jeunesse montante. Et c'est dans le cadre de l'application de ce mot d'ordre de l'éducation polyvalente du peuple de Guinée, que le P.D.G. a ordonné l'organisation d'un service civique au niveau de tous les arrondissements de la Nation.

Le service civique, tout comme la milice populaire constitueront des secteurs dynamiques de la jeunesse où les jeunes militants recevront en plus de la formation politique, militante et civique, une éducation économique qui les rendra non seulement utiles au progrès général de la Nation, mais, plus tard, aptes à pouvoir résoudre eux-mêmes les problèmes de leur existence.

Les Fédérations et les Sections du Parti, après discussion du rapport spécial qui sera présenté sur l'organisation du service civique et de la milice populaire auront, à l'issue de la présente session du C.N.R., à résoudre les problèmes d'implantation de ces services, ainsi que ceux de leur animation et de leur fonctionnement correct.

Un autre grand problème inscrit à l'ordre du jour est celui des collèges d'enseignement rural, qui devra être considéré comme une forme d'application concrète de notre politique : « **l'enseignement et la culture au service du peuple** ». Ce problème fait l'objet d'un rapport spécial que le C.N.R. aura à connaître, à étudier et à discuter en profondeur.

Camarades, la situation intérieure de la Guinée, dominée dans tous les domaines par les initiatives et les activités dynamiques du P.D.G. et des divers mouvements démocratiques relevant de son contrôle, n'a cessé de s'améliorer depuis le tournant combien salutaire qu'elle a connu grâce à l'élan insufflé à tous les militants et militantes, par **la Loi-Cadre du 8 Novembre 1964**. Les réformes économiques introduites par le 8 Novembre 1964 ont permis un redressement progressif du secteur commercial qui auparavant, préoccupait, voire indignait le peuple tout entier.

Cependant, il y a lieu de reconnaître que si le succès de l'action révolutionnaire contre la veulerie, le mensonge, le trafic, l'opportunisme politique, la corruption, en un mot contre les manifestations de la contre-Révolution est évident, cela ne saurait signifier que l'application complète et parfaite des dispositions de la loi-cadre, au niveau de toutes nos régions administratives, a été respectée. Les Responsables politiques et administratifs doivent se rendre compte que toute atteinte portée à une seule disposition de la loi-cadre constitue une faille à travers laquelle l'action désorganisatrice des ennemis de l'émancipation populaire s'engagera pour compromettre l'équilibre politique, économique et social du pays. **Un révolutionnaire qui choisit le peuple et se met résolument et inconditionnellement à son service ne saurait hésiter, lorsqu'il s'agit d'appliquer correctement des dispositions réglementaires qui ont pour but de préserver le patrimoine national, de consolider les bases de l'Indépendance et de promouvoir un plus grand progrès populaire. Un révolutionnaire ne peut se départir de l'attitude de fermeté et de fidélité prescrite par le Parti à tous ceux qui se réclament de sa ligne politique. Un révolutionnaire est en tout lieu et à tout moment le défenseur conséquent et convaincu des intérêts permanents de la Nation, le soutien irréductible de la cause des masses laborieuses, l'éducateur infatigable dont le comportement social et économique caractérisera les vertus et les qualités qui s'attachent à notre Révolution démocratique et populaire. La Loi-Cadre doit faire l'objet, à nouveau, d'une étude sérieuse, pour que dans les comités, les sections, les fédérations et les Syndicats, comme au niveau des bureaux, des entreprises et des chantiers, aucune de ses dispositions ne reste inappliquée ou transgressée.**

Le mot d'ordre de la production quantitative et qualitative s'est emparé des larges masses de la campagne et de la ville. Les paysans, comme les ouvriers et les fonctionnaires se sont tous mis au travail avec plus de courage et plus de volonté de contribuer à la victoire économique de la Révolution Guinéenne.

Les compte-rendus de tâches que les camarades membres du Bureau Politique National et Ministres délégués vont nous faire, nous apporteront un réel réconfort, lorsque vous constaterez que dans toutes les 29 Régions du

(Suite page 5)

La vie dans la Nation

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C.N.R. de LABE

(Suite de la page 4)

pays, tant pour les cultures vivrières que pour les cultures industrielles, les superficies ensemencées ou plantées se sont considérablement accrues depuis le 8 Novembre 1964.

Aussi, la liaison de l'école à la vie, prolongée dans l'éducation économique de la jeunesse scolaire constitue déjà un apport à la production, dont l'importance grandira au fur et à mesure que les collèges d'enseignement rural se multiplieront dans le pays.

Sur la plan politique, l'échec des dernières manifestations du complot permanent ourdi par les impérialistes et leurs laquais africains contre la Révolution guinéenne ont suscité l'indignation, une profonde indignation, et légitimé des mesures de repression en rapport avec la gravité des crimes et des trahisons dont certains guinéens s'étaient rendus coupables. Mais les fantoches africains utilisés par l'impérialisme contre le régime guinéen n'ont pas été découragés par la cuisante défaite qui leur a été infligée en Novembre dernier grâce à la vigilance de nos militants et à la fermeté de notre direction. Ils continuent cependant leur entreprise anti-africaine et anti-guinéenne avec un cynisme et une arrogance accrues. Ils recrutent et arment tous les traîtres à la Nation guinéenne. A longueur de journée, ils inventent et diffusent toutes sortes de mensonges, dans le but d'amoindrir la portée de notre Révolution en Afrique et dans le monde. Mais ils se trompent, et nous pouvons avancer qu'ils périront par les armes qu'ils ont mises à la disposition de ceux qu'ils considèrent en mesure d'arrêter la marche révolutionnaire de notre peuple vers des lendemains meilleurs. Ils échoueront dans toutes les tentatives de subversion auxquelles ils se livreront. La Révolution guinéenne et les peuples d'Afrique, quelle que soit l'ampleur de l'action impérialiste dirigée contre eux et quelle que soit la subtilité des moyens qu'utiliseront les fantoches africains, sauront remporter la victoire, la victoire finale sur les ennemis de la liberté africaine, sur le néo-colonialisme, sur les Gouvernements infidèles à leurs peuples, corrompus par l'argent et indignes des immenses sacrifices que leurs pays consentent pour le progrès du continent africain.

L'impérialisme a voulu, en organisant des coups d'état militaires, fausser la marche de l'Afrique vers l'avenir qu'elle s'est choisie, vers le destin de liberté et de souveraineté vraie qu'elle se veut. Les coups d'état réactionnaires ne sont possibles que dans les pays où le peuple n'est pas encore suffisamment organisé, totalement conscient et responsable et donc apte à s'imposer à tous les traîtres quels que soient leur rang et les moyens dont ils disposent. La force du peuple est invincible ; sa conscience, ses initiatives créatrices, son attachement à la cause de la liberté et de la dignité constituent l'arme principale qui abattra tous ceux qui voudraient le soumettre pour l'exploiter. La nouvelle conjoncture politique africaine est aujourd'hui clarifiée, elle est donc plus saine. Elle est marquée par une opposition de plus en plus agissante entre les forces de progrès décidées à réaliser l'Unité Africaine pour les peuples d'Afrique et les forces néo-colonialistes dont l'ambition est, à travers un paternalisme mystificateur dans les chaînes oppressives du système capitaliste. La confusion est ennemie de la Révolution. Et puisque aucune confusion n'est désormais possible dans l'appréciation de la nature des différents régimes politiques africains, dans la compréhension du rôle réel que jouent les différents gouvernements africains, on peut affirmer que la situation africaine ac-

tuelle rend service au mouvement révolutionnaire, lequel peut, avec plus de facilité qu'hier, assurer l'éducation politique des masses d'Afrique et les entraîner avec plus de vigueur dans la conquête du pouvoir politique, du pouvoir économique, du pouvoir culturel du pouvoir militaire, etc.

La République de Guinée est décidée, plus que jamais, à dénoncer sans pitié tous les agissements anti-africains commis par l'impérialisme ou par ses instruments africains. La victoire des forces révolutionnaires est directement subordonnée à l'ampleur de la prise de conscience politique des masses d'Afrique, au caractère de fermeté du combat anti-impérialiste et anti-colonialiste, au courage et à la fermeté avec lesquels dans le monde et en Afrique les forces réactionnaires seront dénoncées à travers leurs agissements.

Cette lutte implique que l'éducation idéologique des peuples d'Afrique soit conduite méthodiquement, car nous le répétons, il n'y a pas de révolution sans conscience révolutionnaire. Le prochain sommet de l'O.U.A. est invité à se réunir à Addis-Abéba en Novembre prochain. Nul doute qu'il connaîtra un succès, le succès de l'Afrique africaine contre l'Afrique néo-colonisée, domestiquée et corrompue. Le langage qui y sera tenu sera celui de la vérité historique et du courage, pour accuser, devant l'histoire, ceux qui ont trahi la charte de l'O.U.A. et conclu des pactes militaires, des accords économiques fondamentalement opposés à l'esprit et à la lettre de la charte de l'O.U.A. L'O.U.A. vaincra ! cela est une certitude, car l'histoire ne recule pas ; elle avance. Et les peuples d'Afrique n'ont aucune raison de revenir à l'irresponsabilité, quand l'O.U.A. leur offre en plus de leur Unité, la capacité d'assumer leurs responsabilités historiques dans la réalisation de leur libération totale et dans la promotion générale de leur économie, toutes choses sans lesquelles la réhabilitation de l'Afrique dans le monde serait chimérique.

La politique extérieure du P.D.G. est engagée résolument dans la voie d'une coopération fraternelle et égalitaire avec tous les pays, indépendamment de leurs régimes politiques et sociaux.

Elle se définit par la recherche de l'amitié et de la réciprocité des intérêts et reste fondée sur le non-alignement. A l'égard des pays africains, elle vise, à travers la consolidation de l'union du peuple au sein de chaque nation africaine, à l'organisation d'une unité d'action militante contre l'impérialisme et le colonialisme, pour l'édification d'une Afrique libre, unie et prospère.

Depuis l'indépendance de notre pays, notre apport au combat des peuples africains pour le progrès n'a jamais fait défaut et nous entendons poursuivre cette action pour contribuer efficacement à la réalisation de tous les objectifs définis dans la charte de l'O.U.A. par les Etats indépendants de notre continent.

La lutte libératrice des peuples frères encore dépendants : la Guinée Bissao, l'Angola, le Mozambique, le Sud-Ouest Africain, la Somalie dite Française etc., la restauration du pouvoir légitime des peuples africains de l'Afrique du Sud et de Zimbabwe, sont des problèmes majeurs dont la solution rapide exige de chaque Etat de notre Continent une attitude ferme et constante.

Notre destin est concerné par toutes ces luttes héroïques tendant à parachever l'oeuvre de libération de notre Patrie africaine.

A ce titre, nous ne déplorerons jamais assez la trahison des intérêts africains par certains gouvernements qui ont, par leur attitude complaisante encouragé la clique

(Suite page 6)

La vie dans la Nation

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C.N.R. de LABÉ

(Suite de la page 5)

IAN SMITH et le colonialisme portugais dans leur refus insolent de faire droit aux légitimes aspirations à la liberté des peuples qu'ils dominent par la force des armes.

Nous espérons que le sens de l'honneur et de la dignité africaine, ainsi que l'efficacité historique que recherche l'O.U.A. amèneront tous les gouvernements africains à mieux s'unir pour faire prévaloir contre les colonialistes la juste cause de nos peuples épris de justice et de progrès.

Nul doute que notre gouvernement prendra toutes les initiatives qu'exige l'amélioration du contexte politique africain afin que le prochain sommet soit une victoire de l'Afrique contre tous ses ennemis. Car, le progrès de l'Afrique mérite tous les sacrifices.

Les contradictions internes à l'Afrique devront être moins préoccupantes que l'antagonisme fondamental qui oppose l'ensemble des peuples d'Afrique à l'impérialisme et au colonialisme.

C'est ici que nous devons réaffirmer que la Révolution guinéenne ne considère aucun peuple du monde et singulièrement aucune nation d'Afrique comme un ennemi à combattre.

Notre révolution s'est mise inconditionnellement au service de tous les peuples et notamment de toutes les Nations africaines.

Pour donner le change sur le clivage qui nous divise sur les problèmes fondamentaux de l'O.U.A., de la Rhodésie du Sud, du Marché Commun Africain, de la suppression des bases militaires, certains gouvernements africains, célèbres pour les services rendus à l'impérialisme contre les mouvements progressistes africains, notamment contre le régime de démocratie nationale instauré en Guinée, s'évertuent à faire croire que nos oppositions politiques relèvent des raisons personnelles. Tous les Africains conscients connaissent parfaitement la nature néo-colonialiste de la politique menée jusqu'ici par le chef d'Etat du pays frère de Côte d'Ivoire.

C'est pour demander à nos Fédérations, Sections et Comités ainsi qu'à nos syndicats et aux mouvements de femmes et de jeunes de ne plus perdre leur temps à stigmatiser les faits déviationnistes créés par un chef d'Etat voisin, que nous proclamons que le P.D.G. et le Gouvernement guinéen laissent aux fantoches africains la honteuse besogne d'insulter la révolution guinéenne et le peuple guinéen comme ils le voudront, cela ne devant et ne pouvant que nous encourager à mieux défendre les nobles buts que nous avons assignés à notre combat pour un avenir digne et toujours plus libre.

A partir de ce jour, ne faites plus cas dans la presse, la radio, les comités et les assemblées des propos et des faits de Monsieur HOUPHOUET BOIGNY et de ses hommes à gage car l'Afrique consciente et vigilante n'est ni ignorante ni dupe de ses méfaits. La vie n'est pas une course de vitesse mais une course de fond.

L'avenir, un avenir très prochain donnera raison à ceux qui restent fidèles à leur serment d'Addis-Abéba, et fera payer leur forfaiture à ceux qui se sont faits honteusement les complices zélés de l'impérialisme en Afrique.

COMITE INTER-ETATS

En traitant du problème de la Coopération entre les Etats Africains, nous ne pouvons pas ne pas citer l'exemple positif et très prometteur que représente l'union

des 4 Etats riverains du fleuve Sénégal : le Mali, la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée, décidés à réaliser leurs plans respectifs par la coordination de leurs économie et la mise en valeur, en commun, de leurs ressources naturelles dans le but de renforcer les bases d'une communauté économique et sociale dont l'importance politique ne saurait être négligeable en Afrique et surtout dans la zone occidentale de notre continent.

Nous savons qu'en Novembre prochain, une conférence réunira dans cette même ville de Labé, les hauts représentants de ces quatre Nations soeurs autour de problèmes communs dont la solution les engagera plus fermement dans la voie d'une action unitaire, cette voie qui reste l'aspiration profonde et commune de leurs peuples.

Nous faisons confiance aux Militants de la Fédération de Labé pour leur réserver un accueil dont la chaleur amicale et fraternelle apportera la confirmation concrète de notre volonté à tout mettre en oeuvre pour assurer la victoire de la solidarité de l'unité africaine sur les entreprises de division et de diversion de nos ennemis communs.

MODIFICATION DES STATUTS

Le Bureau Politique National, dans le domaine des statuts du P.D.G. soumet à la présente session du C.N.R. deux modifications concernant, l'une et l'autre, les dispositions relatives aux organismes dirigeants du Parti, à savoir :

1°) - porter l'effectif des membres du Bureau de chaque Fédération à 10 dont le Gouverneur au lieu de 7.

2°) - doter chaque Région, d'un comité régional des femmes, lequel relèvera, bien entendu, de l'autorité du Bureau Fédéral.

En plus des modifications statutaires qu'il vous propose, le B.P.N. soumet également à votre délibération souveraine deux autres propositions :

1°) - La tenue en Septembre 1966 à Conakry du 4^e congrès National de la J.R.D.A.

2°) - La convocation à partir du 14 mai 1967, 20^e anniversaire du P.D.G., du 8^e Congrès National du Parti à Conakry dans le Palais du Peuple qui sera inauguré en cette occasion solennelle.

Camarades, nous ne pouvons donner d'autre conclusion à ce discours d'ouverture de la présente session du C.N.R. que celle s'attachant au rappel des prescriptions faites aux responsables nationaux et régionaux d'avoir à donner par leur comportement de dignité, leur sens de responsabilité, leur attitude de loyauté à l'égard du Parti et du peuple, le meilleur exemple aux masses populaires qui les ont élus. La nature de notre régime solidement bâti sur l'unité du peuple et l'adhésion consciente de chaque élément qui le compose ainsi que les qualités des diverses structures installées font que la Révolution réunit tous les moyens pour son triomphe et sa victoire, à la seule condition que les cadres politiques qui assument les tâches de sa direction restent eux-mêmes fidèles à la ligne politique du Parti et sincèrement engagés à la traduire convenablement dans les faits de tous les jours. Si nous sa-

(Suite page 7)

La Guinée l'Afrique le monde

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C.N.R. de LABE

(Suite de la page 6)

vons que l'impérialisme, le colonialisme combattront toujours et par tous les moyens le régime guinéen, qu'ils considèrent, à juste titre comme un défi à leur entreprise criminelle de domination et d'exploitation, irrémédiablement condamnée par l'histoire nous ne devons pas perdre de vue que nos propres défauts, nos insuffisances constituent un facteur que l'ennemi ne manquera pas d'exploiter contre la Révolution. *Aussi les cadres politiques doivent-ils combattre en eux-mêmes et ensuite autour d'eux tout appui sur lequel pourraient se fonder l'action subversive et les agissements multiformes de l'impérialisme.* Ne jamais oublier que l'exemple vient nécessairement du haut alors que l'imitation s'accomplit à la base, c'est pour les cadres politiques et administratifs du pays, faire montre d'un sens de responsabilité dont ils ne doivent jamais se départir tant que dans l'accomplissement de leur mission, leur volonté est de servir la cause du peuple et de ne jamais se servir ni du peuple, ni de ses institutions pour des intérêts égoïstes. Il est reconfortant de constater la consolidation et l'élargissement de la prise de conscience politique du peuple de Guinée dans tous les domaines. Et ici, nous devons féliciter et encourager à nouveau certaines fédérations dont notamment les Fédérations de N'Zérékoré et de Conakry II dont les initiatives dans le domaine de la formation idéologique des militants ont contribué à élargir cette prise de conscience. Nous devons en même temps rappeler aux autres Fédérations, que l'organisation de séminaires de formation politique, tout comme celle de conférences éducatives dans le domaine de la formation professionnelle sont des tâches permanentement prescrites par le Parti, dont l'accomplissement constitue un devoir impératif pour les organismes politiques et syndicaux de la Nation. Déjà, à en juger par les résultats satisfaisants obtenus ces dernières années dans les universités étrangères par les étudiants guinéens, nous pouvons nous féliciter de la portée réellement positive de la forme de l'Enseignement guinéen.

Nous devons continuer l'oeuvre de qualification culturelle de notre peuple en conférant un contenu de plus en plus rationnel, scientifique et utilitaire aux programmes scolaires.

Dans le domaine de la formation politique, les militants du P.D.G., les élèves et étudiants ont fait des progrès encourageants grâce aux cours de formation qui leur sont dispensés au sein du parti et dans toutes les écoles de la République.

C'est en vue d'assurer le perfectionnement des méthodes de formation idéologique des jeunes scolaires que le Ministère de l'Education est chargé d'élaborer un programme cohérent permettant aux enseignants et aux cadres politiques et syndicaux de donner de façon plus correcte et mieux ordonnée des cours d'éducation politique, philosophique, civique et d'économie politique dans les écoles et au sein des comités du parti. Aussi, pour faciliter leurs tâches, aux camarades chargés de ces cours, le B.P.N. s'efforcera d'assurer l'édification de différents manuels de sciences économiques, politiques et sociales.

En plus des premiers ouvrages consacrés à la définition de la ligne politique du P.D.G. et à l'étude des grands problèmes africains et internationaux, le B.P.N. est heureux de pouvoir mettre entre vos mains des exemplaires du nouveau livre, le tome XII qui, comme ceux qui précèdent, est un manuel de formation politique et civique.

Nous espérons d'ici fin 1966, assurer deux autres nouvelles éditions :

— le Tome XIII traitant de l'histoire du P.D.G., des fondements philosophiques de la doctrine de notre parti, des problèmes politiques, économiques et culturels du continent Africain etc.

— et le Tome XIV entièrement consacré au plan Septennal, notre 2^e plan de développement économique et social.

A ces ouvrages qui sont autant de moyens d'éducation populaire, l'édition par le B.P.N. d'une revue mensuelle intitulée : « *La R.D.A.* » vient s'ajouter et, nous devons en conséquence, inviter les organismes dirigeants du P.D.G. à utiliser efficacement ces divers matériaux au développement des capacités de compréhension, et d'analyse des militants révolutionnaires auxquels ils sont destinés.

La présente session du C.N.R., après les discussions de fraternité militante qui vont s'instaurer autour de chaque point de l'ordre du jour, aura à prendre de nouvelles décisions, lesquelles devront se traduire dans des activités concrètes du Parti, pour aboutir à l'amélioration de la situation générale du pays. Afin que ces décisions soient totalement justes, il est indispensable que les débats qui s'instaurent, soient entièrement dominés par un esprit de franchise, un sens de responsabilité et surtout par une volonté commune d'objectivité devant permettre la réalisation rapide de tout ce qui sera décidé comme indispensable à l'accélération du mouvement révolutionnaire.

C'est pourquoi nous gardons la conviction que les compte-rendus des tâches prescrites par les précédentes réunions exprimeront les mêmes qualités d'honnêteté à l'égard du Parti et la même volonté de ne pas travestir la réalité. La Révolution, c'est le peuple dans la qualité de sa pensée, dans la nature de ses activités, dans la finalité qu'il assigne à son combat historique. La Révolution c'est aussi, chaque homme et chaque femme, pris individuellement dans leur comportement social et surtout dans leur mode de vie, qu'il s'agit de transformer, afin qu'ils interprètent fidèlement les exigences de la ligne politique définie par le Parti. L'enseignement que l'on peut, d'ores et déjà tirer de la présente session, est que la Révolution Guinéenne a atteint un degré de maturité qui la rend apte à assumer avec maîtrise et un taux d'efficacité toujours plus accru les responsabilités de notre peuple dans la promotion générale de la Nation, et dans la transformation du contexte politique, économique et culturel du continent africain dont elle doit sauvegarder et valoriser l'ensemble des valeurs matérielles et morales.

La marche organisée par le P.D.G. vers le destin de liberté, d'Unité et de progrès choisi par notre peuple travailleur est une marche qui ne peut s'arrêter, ou s'interrompre, car la conscience qui meut son rythme évolutif, ne cesse de s'aiguiser et de renforcer l'énergie populaire indispensable aux différentes étapes de notre combat, pour consentir les sacrifices, tous les sacrifices qu'exige une qualification matérielle et humaine toujours plus accrue.

Nous avons déjà dit dans les conclusions au rapport du 6^{ème} Congrès que l'individu, si doué soit-il, ne parcourt jamais qu'une partie de la route infinie que représente l'histoire de son pays et ne réalise jamais qu'une partie de ses aspirations. Nous répétons ici, que seuls les peuples qui savent élever le niveau de leur conscience,

(Suite page 8)

LA GUINEE L'AFRIQUE LE MONDE

Le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ah. Sékou TOURE est arrivé mercredi à Labé où 100000 militants l'ont chaleureusement accueilli. Hier jeudi, la première session du Conseil National de la Révolution 1966 est ouverte

La Fédération de Labé en accueillant mercredi après-midi, dans une mobilisation exceptionnelle le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, et les autres membres du Bureau Politique National a, par l'enthousiasme et la puissance de la réception populaire, placé la première session annuelle du Conseil National de la Révolution sous le signe de l'engagement résolu du peuple de Guinée dans la voie tracée par la Révolution Nationale. Résolus et enthousiastes étaient en effet les 100 000 militants et militantes du Parti Démocratique de Guinée, qui en tenue de fête au

son des instruments traditionnels de musique, au son des chants patriotiques et des ovations ont acclamé mercredi après-midi à Labé, le Président Ahmed Sékou Touré, les invités d'honneur et les autres membres de la délégation Présidentielle. De l'aérodrome de Labé à la grande place de la permanence fédérale, le cortège présidentiel a été l'objet de l'une des plus profondes manifestations de joie et de confiance des populations laborieuses de Guinée. Le Président Ahmed Sékou Touré, debout dans une voiture découverte, avait a

ses cotés l'honorable Maïgoré Kallon, ministre des Affaires Etrangères de Sierra-Léone, pour recevoir de la façon la plus directe, la plus fraternelle et la plus profonde, les sentiments de fierté et de Confiance de notre peuple, dans les objectifs élevés du Parti Démocratique de Guinée. Résolus et enthousiastes étaient les 12 000 délégués de la Jeunesse de la Révolution Africaine (J.R.D.A.) qui, pendant près d'une heure, ont défilé devant la tribune officielle où avaient pris place le Chef de l'Etat et les personnalités du Cortège Présidentiel. A leur démarche fière, les jeunes de Labé joignaient tout naturellement cette grâce année des populations de la Moyenne-Guinée. Le mouvement d'ensemble qui a suivi ce défilé vivement applaudi a été une véritable féerie de couleurs et souplesse dans les ges-

tes collectifs, l'apothéose de ce spectacle a été atteinte lorsque, de leurs bras unis, les jeunes ont élevé au dessus de leur tête une planche sur laquelle un des leurs était debout, drapeau Guinéen au poing, montrant d'un geste d'offensive, l'horizon infini de la marche en avant du peuple de Guinée véritable tonnerre de masses populaires d'accélérer le rythme de la Révolution.

Et c'est ainsi que l'entendent les délégués des 30 fédérations du Parti Démocratique de Guinée qui aux cotés du Bureau Politique National, ont à partir d'hier jeudi 28 juillet 1966 analysé les voies et moyens d'accélération du mouvement révolutionnaire guinéen. En ces travers fiévreuses du destin africain, moment où l'affrontement entre les peuples d'Afrique et les forces impéria-

listes atteint son point culminant des conditions les plus défavorables à une meilleure prise de conscience de notre peuple et de masses populaires africaines se trouvent réunies. C'est alors que par ces crimes odieux et par ces actes d'agression ouvertes.

L'impérialisme inconscientement aide la Révolution africaine à faire un véritable bond en avant, le peuple de Guinée l'a compris qui, chaque jour renforce sa mobilisation perfectionne son organisation et élève sa conscience au niveau des exigences historiques au moment décisif que nous transversons aujourd'hui; nul doute que le Conseil National de la Révolution, dont des travaux ont commencé hier à Labé, tirera les leçons les plus positives pour le progrès et la liberté de notre continent.

Koundara Inauguration du champ de coton du Bureau fédéral

Dans le cadre de l'application des recommandations de la conférence économique de Pita, la journée du 26 juillet, a été marquée à Koundara par l'inauguration du champ de coton du bureau fédéral. Jamais, la grande plaine de Samballo n'avait de matériel aussi important en vue de réaliser entièrement les travaux de culture des jeunes plants.

Tracteurs, charrues, dabsas, militants enthousiastes ont rivalisé d'ardeur.

Au cours de cet investissement humain, M. Tiala Gobae, secrétaire fédéral a rappelé les

normes fixées par la conférence économique de Pita à la région de Koundara dans le domaine de la culture du coton.

Le secrétaire fédéral a également expliqué aux militants le mode de culture du coton, et indiqué les conditions indispensables à l'entretien des jeunes plants. De son côté, le gouverneur de région, M. Ansou Kamane a rappelé aux militants que le critère de la révolution est désormais la production, et que Koundara avait d'immenses possibilités si elle voulait se tailler une place de choix aux prochaines compétitions économiques.

Actes du pouvoir central

L'Ecole Normale Primaire de Macenta est transformée en Ecole Normale d'Instituteurs à Pratique Agricole dite Ecole Normale d'Instituteurs de Macenta.

L'Ecole Normale d'Instituteurs de Macenta a pour vocation de former des Instituteurs Ordinaires ayant assimilé les connaissances générales et pédagogiques leur permettant d'enseigner dans toutes les classes du 1^{er} cycle et ayant acquis une solide pratique agro-pastorale les habilitant à assurer avec maîtrise l'encadrement des élèves du 1^{er} cycle et ceux des Collèges d'Enseignement Rural dans les travaux de production rurale.

L'accès à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Macenta se fait sur concours, les candidats devant être titulaire du Brevet d'Etudes du Second Cycle.

La scolarité est de trois ans et l'année scolaire comprend onze mois d'études, de travaux pratiques et de travaux productifs et un mois de vacances.

Le programme de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Macenta comprend :

1° Les Sciences fondamentales (Sciences de la Nature et Sciences Sociales).

2° La Technologie rurale.

3° Le travail productif rural (Agriculture, Elevage, travaux ruraux connexes).

Le régime des études est l'internat.

Les Promotions qui suivent actuellement le régime d'Ecole Normale Primaire à Macenta y conservent ce statut jusqu'à la fin de leurs études.

Le présent décret sera enregistré au Journal Officiel et communiqué partout où besoin sera.

Discours du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée au C. N. R. de LABE

(Suite de la page 7)

grâce à l'acquisition continuelle de connaissances et d'expériences pratiques peuvent maîtriser leur destin, à travers une action conséquente résolument tendue vers leur progrès et arriver à combler de satisfaction tous les espoirs qui les animent.

La Révolution Guinéenne a déjà opéré une profonde transformation de notre peuple, qu'elle a unifié et éduqué dans les traditions de lutte contre l'exploitation et l'oppression, pour la justice sociale et la dignité. Grâce à son éducation politique, économique et civique, la Révolution Guinéenne a déjà, à travers les acquis de son combat, engendré un nouvel homme Guinéen et une nouvelle femme Guinéenne.

La Révolution Guinéenne qui a conquis dans la lutte anti-impérialiste une place de choix dans le grand combat des peuples d'Afrique et du monde, doit, avec notre commune reconnaissance et notre commun serment de fidélité à la cause juste qu'elle incarne, aller vers son but ultime : l'émancipation de l'homme et du peuple.

Vive la REVOLUTION !

AHMED SEKOU TOURE